



Bulletin de liaison des Associations

« Un Enfant, une Ecole » (Burkina Faso) / « La Bergerie du Lac » (France)

Bulletin N°6 : Novembre 2005

Siège social : Chez mme MUGNIER Catherine, rue du Bugnon, 74890 Bons en Chablais.

Editorial

Voilà 6 ans maintenant que notre association est présente à la Foire de Bons-en-Chablais. Nous profitons de cette occasion pour vous communiquer les avancées de nos projets, tant au niveau des parrainages que de la construction de la ferme école au Burkina Faso. Vous pourrez ainsi constater que nos efforts portent leurs fruits, et que nos ambitions prennent forme et font boule de neige.

Audrey BROCVIELLE-BECHET

Au sommaire...

- Mot de la présidente de la « Bergerie du Lac », Monique MICOLON.
- Mot du président de « Un enfant, Une école », Maurice SOME « Très difficile est le choix »
- Résultats scolaires et le point sur les parrainages.
- Témoignages.

Le Mot de la Présidente de la Bergerie du Lac

Chers amis,

Nous voici pour la sixième année sur le stand de la « Bergerie du Lac » pour la foire de la Saint Martin. Depuis notre première présence à cette foire de nombreuses choses se sont passées. Un système de parrainages c'est instauré et une trentaine d'enfants bénéficient de cette aide spécifique. Les dons récoltés à cette foire n'ont cessé de monter pour atteindre l'an dernier 900 €. Ces sommes ont été exclusivement réservées aux Journées de Fraternité qui réunissent de plus en plus d'enfants en situation de grande pauvreté au moment de Noël. Pendant trois jours, 60 enfants la première année, puis 100, 150, 200, et enfin 260 l'an dernier ont pu y participer ; un véritable tour de force pour nos amis africains qui se trouvent face à une demande qui ne cesse de grandir. Le

responsable de l'association « Un Enfant, Une Ecole » nous disait lors de notre dernière visite que les dons de l'association la Bergerie du Lac ont permis d'aider au total 1600 enfants. Alors vos dons si modestes soient-ils sont bien arrivés à leur destination, et de nos jours cela est important.

Plusieurs tonnes de matériel (habillement, outillage, chaussures, jouets, friandises, articles scolaires, etc..) ont été acheminés au Burkina par différents moyens. Mais à ce jour, nous stoppons les expéditions car le coût devient de plus en plus élevé et cela dépasse les capacités de notre trésorerie. Je tiens à remercier au passage la municipalité qui nous a prêté gracieusement un local (ancien crédit mutuel) pour le stockage et l'expédition, que nous venons de restituer pour les besoins de la ville, mais sans espoir de

remplacement. En conséquence nous allons intensifier nos actions de parrainages et essayer de développer beaucoup d'antennes locales à travers toute la France et nos pays voisins.

La construction de la ferme école est toujours dans nos projets, une délégation de la Bergerie du lac a été reçue auprès du 3^{ème} Ministre de l'Assemblée Nationale à Ouagadougou en Mars dernier. La fin de l'année devrait se solder par le forage. D'autres projets sont en cours d'étude de faisabilité sur le terrain africain.

Malgré les difficultés nous avançons et vos aides nous permettent de réaliser pour ces enfants de vrais miracles (voir les témoignages ci-dessous), alors je vous dis à

tous merci, quelque soit l'importance de votre aide. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Nous comptons sur votre générosité encore cette année, elle ne faiblira pas, j'en suis certaine. Par ailleurs, je vous annonce que la date de notre 5^{ème} Fête Africaine fixée au samedi 29 Avril 2006 à Bons en Chablais. Nous comptons sur vous et votre générosité croissante pour l'avenir de toute cette jeunesse du Burkina.

Rejoignez nous dans cette lutte sans merci contre l'illettrisme et la misère. *Ensemble construisons un monde meilleur.* Merci à tous.

Monique MICOLON

Très difficile est le choix

Depuis le 03 octobre 2005, les élèves des écoles primaires, lycées et collèges du Burkina Faso ont repris les chemins des classes. Cette année, la rentrée scolaire a été particulièrement difficile. Ceci est la conséquence d'une saison agricole très ingrate. En effet, dame pluie n'a pas été généreuse et les récoltes agricoles ont été maigres. Conséquences : beaucoup de familles ont connu des temps difficiles sur le plan alimentaire, le sac de maïs qui se vendait à 14 000 FrCFA (21 €), s'est vendu à 27 000 FrCFA (41 €) voir plus dans certaines localités du pays. Des moments d'angoisses et surtout beaucoup d'incertitudes pour les enfants et leurs parents sur le plan scolaire.

La rentrée scolaire s'est aussi annoncée avec son cortège de problèmes. Que faire ? Que vais-je devenir ? Ces questions, sans nul doute, beaucoup se les sont posées.

L'association « Un Enfant, Une Ecole », qui s'est aujourd'hui illustrée aux côtés des acteurs du système éducatif burkinabé, a connu aussi ses moments d'angoisses lors de cette rentrée. Les sollicitations ont été très importantes, qui en des demandes de paiement de frais de scolarité, qui en des demandes de fournitures,

ou qui en demande d'interventions pour inscriptions dans des établissements.

Et c'est là que le choix est difficile. Qui aider ? Que faire pour tel enfant ou tel autre ? Que faire pour ces parents ou tuteurs d'enfants, désemparés, fondant leur espoir entièrement sur nous ? Le choix est difficile car les problèmes dégagent les mêmes réalités : la pauvreté.

Depuis ces cinq dernières années, malgré leurs moyens limités, nos partenaires dont l'association « la Bergerie du lac » de France et « Yam Yinga » de Suisse ne cesse de mener le combat contre l'analphabétisme chez l'enfant burkinabé.

Les cérémonies de distribution des fournitures scolaires, organisées chaque année, entrent en droite ligne dans cette volonté d'aider ces enfants à prendre le chemin de l'école. Malheureusement, il a toujours fallu choisir parmi ces nombreux enfants en grand besoin. Et c'est toujours très difficile car choisir ici c'est dans le même temps condamner parfois un enfant à l'analphabétisme. Sans nul doute, difficile est le choix dans ces conditions.

Je saisis cette opportunité de parution de notre bulletin commun pour adresser mes remerciements à toutes les marraines, à tous

les parrains, à chacun des membres de nos deux associations sœurs et à toutes les personnes de bonne volonté qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour donner une opportunité à certains enfants burkinabé de prendre dignement le chemin de l'école.

Banal peut paraître notre geste, notre regard pour ces enfants, mais énorme peut être l'impact de ce geste, de ce regard que nous pourrons porter.

Les enfants sont à la fleur de l'âge et la société leur doit le meilleur, et le meilleur passe par la scolarisation. Félicitations chers amis, marraines et parrains, chers amis de la Bergerie et de Yam Yinga, vous l'avez bien compris. Notre monde de demain sera ce que nous aurons fait d'eux aujourd'hui. Difficile est certes le choix, mais dignité est d'avoir aidé déjà certains à avoir le sourire et à espérer.

SOME Sâïrbèterfa dit Maurice

Résultats scolaires des enfants parrainés et point sur les parrainages.

Les résultats sont satisfaisants dans l'ensemble bien que quelques défaillances aient marqué cette année scolaire particulièrement difficile en raison de la sécheresse.

A ce jour, 28 enfants sont pris en charge par les parrains adhérents à notre association (il n'y avait que 2 enfants parrainés il y a seulement 5 ans). C'est donc plus de 10 000 € qui sont acheminés pour cette aide chaque année. Un ensemble de dossiers représentant une bonne centaine d'enfants à parrainer est toujours dans l'attente d'une prise en charge.

Un Rappel sur les parrainages : Le parrain qui accepte d'aider un enfant dans sa scolarité s'engage au minimum pour une année (il est bien de pouvoir suivre l'enfant pendant toute sa scolarité). Avec cette formule il garanti : La scolarité de l'enfant et les fournitures scolaires, ainsi qu'une aide vestimentaire, une aide médicale d'urgence en cas de besoin, et une aide alimentaire. Une correspondance est possible avec l'enfant et la famille par courrier et l'envoi des résultats scolaires est assuré par les deux associations.

Un parrainage d'un an coûte 382 Euros. Il est réglable, soit par mensualités (et par prélèvement automatique de préférence), soit annuellement. En cas d'indisponibilité, la personne peut toute fois arrêter son parrainage.

Une autre formule chaque parrain verse une somme mensuelle ou annuelle de son choix pour prendre des enfants en difficultés en charge ,mais cette aide est attribuée pour un parrainage collectif d'enfants en grandes difficultés ,un compte rendu de l'utilisation de ces fonds est transmis aux parrains .

Témoignages

o Monsieur KIKONE Joseph (Oncle de ILBOUDO Alice et Viviane, enfants parrainés) : Je connais l'association «Un enfant, une école » depuis les premiers moments de sa création. Je sais qu'elle entretient un partenariat avec une Association Française (Les enfants parrainés recevant des cadeaux) appelée «La Bergerie du Lac ». Grâce à ces deux associations, Alice et Viviane vont elles aussi à l'école, disposent de nourriture, de vêtements... en un mot, elles ressemblent aux autres enfants. C'est là une

bonne action, noble, une œuvre de Dieu qu'il faut saluer à sa juste valeur. Je crois qu'il faut féliciter ces jeunes, ces hommes et femmes qui se battent pour les autres, ces petits êtres innocents. C'est un travail de titan qu'ils abattent en tout temps pour que les choses avancent. Il faut les encourager. Moi, je suis un petit fonctionnaire. Le seul de ma famille. J'ai à ma charge mes propres enfants et en plus ceux de mes quatre autres frères et sœurs. Sans ces associations, vous comprenez qu'Alice et Viviane ne découvriraient jamais

l'école. C'est pourquoi je dis que les uns et les autres se doivent d'aider ces associations à atteindre leur objectif qui est de porter appui à

○ Je suis en classe de première « D » au Lycée de SAMBA. Je m'appelle DINDANE Issaka. J'ai fait mes premiers pas dans l'association « Un enfant, une école » depuis 2000-2001 en tant qu'enfant parrainé. Grâce à cette association et sa partenaire « La Bergerie du Lac » de France, j'ai pu atteindre la classe de 1^{ère} et j'espère réussir à mon BAC l'année prochaine pour leur faire plaisir et surtout pour faire plaisir à ma marraine Sandra MINOTE. Pour l'instant, je ne peux que leur dire merci et j'espère vraiment que mon créateur m'accordera demain les moyens de leur traduire toutes mes reconnaissances. Enfin, je souhaite que d'autres enfants puissent disposer des mêmes chances que moi. Alors, aux âmes sensibles, je dis « ne fermez pas votre cœur. Bien d'autres enfants burkinabé ont besoin de notre appui pour aller à l'école ».

○ KERE Mariame, la grand-mère de BIKIENGA Fati (filleul de Anna Jimenez) : Aux associations « Un enfant, une école » et « La Bergerie du Lac », je dis merci. Un pauvre n'a que des mots pour manifester sa reconnaissance. C'est grâce à ces associations que bon nombre de familles arrivent à survivre ici au Burkina Faso où la misère ne va que grandissante. En aidant un enfant, c'est toute une famille qu'on aide. C'est à toute une famille qu'on permet de vivre. C'est pourquoi je ne cesse d'implorer la grâce du Seigneur sur ces personnes qui sacrifient une partie de leur vie pour que d'autres vivent. Dieu à créer les hommes mais il ne leur à pas accordé à tous les mêmes chances dans la vie. Que ceux qui ont plus de moyens pensent un tout petit peu à ceux qui

chaque enfant nécessiteux. Je vous en prie faites leur confiance.

n'en ont pas en les aidant à se nourrir, à se soigner et à aller à l'école. Aider aujourd'hui un enfant à aller à l'école, c'est l'aider à préparer son avenir, c'est contribuer à lutter contre la pauvreté. C'est donc une œuvre de Dieu que d'aider son prochain. Je souhaite à chacun des membres de ces associations une longue vie, aux associations elles-mêmes, une longévité et une grande prospérité, aux membres entre eux une forte solidarité. En tant qu'associations qui se soucient des démunis, je ne doute à aucun instant de la noblesse des projets qui les tiennent à cœur. Je souhaite ainsi que ces projets se réalisent dans les plus brefs délais. Enfin, à l'endroit de tous les pauvres du monde, je souhaite une générosité sans calcul de la part des riches.

Je m'appelle NACOULMA Rita Je suis élève en classe de CM2 à l'école « Parent d'élève ». Je suis contente de pouvoir aller à l'école comme les autres enfants. Je dis merci à « Un enfant, une école », à « La Bergerie du Lac » de France et à ma marraine. Je voudrais implorer les gens à aider les enfants. Ils veulent étudier mais par manque de moyens ils sont obligés de rester à la maison et pourraient devenir plus tard des délinquants, des prostituées.



Comment nous contacter ?

- En France : Informations au 04 50 36 10 56 ou info@bergeriedulac-franceafrique.org
La présidente, Monique MICOLON : 04 77 27 37 21
Le Trésorier, Joël BAUGER : 04 50 36 10 56
Les parrainages, Anne marie BROCVIELLE : 04 50 98 40 63
Site Internet : www.bergeriedulac-franceafrique.org
- Au Burkina Faso : « Un enfant, Une école », le président : somesair@hotmail.com